

Samedi, 2^e semaine de l'Avent

12 décembre 2020 • de la férie

PREMIÈRE LECTURE Si 48, 1-4.9-11

En ces jours-là,
le prophète Élie surgit comme un feu,
sa parole brûlait comme une torche.
Il fit venir la famine sur Israël,
et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre.
Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel,
et à trois reprises il en fit descendre le feu.
Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges !
Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?

Toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu
par un char aux coursiers de feu ;
toi qui fus préparé pour la fin des temps,
ainsi qu'il est écrit,
afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate,
afin de ramener le cœur des pères vers les fils
et de rétablir les tribus de Jacob...
heureux ceux qui te verront,
heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ;
nous aussi, nous posséderons la vraie vie.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

**R/ Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire,
et nous serons sauvés !** (Ps 79, 4)

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

ÉVANGILE Mt 17, 10-13

Alléluia. Alléluia. Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le
salut de Dieu. **Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Descendant de la montagne,
les disciples interrogèrent Jésus :
« Pourquoi donc les scribes disent-ils
que le prophète Élie doit venir d'abord ? »
Jésus leur répondit :
« Élie va venir
pour remettre toute chose à sa place.
Mais, je vous le déclare :
Élie est déjà venu ;
au lieu de le reconnaître,
ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.
Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »
Alors les disciples comprirent
qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

12 décembre 2020 • de la férie

Élie était ce prophète envoyé dans le royaume du Nord, le royaume d'Israël quand il y avait cette séparation : après Salomon, il y a eu le royaume du Sud, Juda, avec comme capitale Jérusalem et le royaume du Nord, Israël, avec comme capitale Samarie.

Élie était envoyé dans ce royaume du Nord, c'était un prophète de feu, qui brûlait, qui avait un énorme zèle pour l'amour du Seigneur et il n'a pas hésité à mettre sa vie en danger pour prêcher la conversion et dénoncer les injustices.

Jean-Baptiste, quant à lui, vient sauf qu'il n'est pas envoyé à Samarie, il prêche dans le désert, pour les gens issus du royaume du Sud, pourrait-on dire. Il prêche cette conversion nécessaire. En tout cas, ce désir de recevoir Jésus de l'accueillir. Jean-Baptiste n'est pas mieux ou moins bien reçu qu'Élie. Il y a des résistances. Il a souffert et, pour finir, il a même été tué. Élie, lui, n'aura pas été tué, mais il aura beaucoup souffert, il a dû s'exiler plusieurs fois.

Et donc, il est venu et il lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Le Seigneur aujourd'hui vient encore, il envoie encore de nombreux « Élie » à travers le monde. On pourrait dire que tous les apôtres, tous les disciples, toute personne qui annonce la Parole de Dieu est un peu comme Jean-Baptiste, un peu comme Élie : il ne fait que préparer le chemin du Seigneur.

Le Christ vient mais nous ne sommes pas – les prêtres, ceux qui annoncent l'évangile ou tout fidèle dans le fond – le Christ même si nous sommes appelés à être son image. Nous sommes un peu comme des Jean-Baptiste, envoyés. On voit bien que la Parole de Dieu ne touche pas tous les cœurs mais au moins certains.

Dans les lectures de cette semaine, nous avons constaté que la Parole de Dieu touche les pauvres, appelés Anawim dans l'Ancien Testament, qui désirent le Seigneur. Pussions-nous accueillir cette Parole et devenir des Jean-Baptiste qui annoncent cette Parole pour que le règne de Dieu vienne déjà dans notre cœur.

Abbé Xavier le Paige